

LA SENTINELLE

BULLETIN MENSUEL DU BUREAU DE LA REPRESENTATION DE L'OMS AU BURUNDI

FEVRIER 2019



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi



L'OMS en ligne de front contre le choléra au Burundi

Revue semestrielle de la mise en œuvre du Plan d'action annuel du MSPLS p6

Visite conjointe USA-UN/RCO & OMS sur le point d'entrée de Gatumba p9

LA SENTINELLE

PHOTO DE COUVERTURE

Une spécialiste du Bureau de l'OMS au Burundi en train de prodiguer des conseils et orientation à une des fonctionnaires du Centre de traitement Ebola de Rukaramu

BULLETIN MENSUEL DU BUREAU DE LA REPRESENTATION DE L'OMS AU BURUNDI

FEVRIER 2019



Organisation mondiale de la Santé
Burundi

Rédaction

Directeur de Publication
Dr. Walter Kazadi Mulombo

Coordination de la rédaction
Dr. Denise Nkezimana

Rédaction & validation
Dr. Alphonse Ciza
Dr. Rose Marie Magnifique Nduwimana
Dr. Gisèle Kasungi
Dr. Jean François Busogoro
Dr. Laurence Dominga Munyana
Dr. Dismas Baza
Ph. Donatien Bigirimana
Dr. Jérôme Ndaruhutse
Dr. Jean Pierre Mulunda
Dr. Ruhana Mirindi Bisimwa

Contributions
Dr. Denis Oscar Ciza
Alexis Habonimana
Dr. Ariane Beyse Ndayimirije
Vitalien Adoukonou
Dr. Ange Kabangu
Dr. Eric Manirakiza
Joseph Nzambimana

Maquette
Dismas Junior Biraronderwa

Réalisation
OMS Burundi
© février 2019

Dans ce numéro...

L'OMS en ligne de front contre le Choléra au Burundi p4



- Revue semestrielle de la mise en œuvre du Plan d'action annuel du MSPLS p6


Le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et l'Ambassadrice des USA sur le point d'entrée de Gatumba p9



- Préparer le Burundi à un éventuel cas de la MVE : exercice de simulation au CTE de Rukaramu p10

Organisation Mondiale de la Santé
Bureau de la Représentation au Burundi
Boulevard de l'UPRONA, Rohero II
BP 1450 Bujumbura-Burundi
Tél: +257 22 53 34 00
afwcbiallomsburundi@who.int
Twitter : @Who_Burundi

Editorial



L'Ambassadrice des Etats Unis, Mme Anne Casper, en compagnie de M. Garry Conille, Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au Burundi(en gilet bleu), reçoit des explications sur le mécanisme de détection et d'alerte aux points d'entrée de la part du Représentant de l'OMS.

Une entrée en 2019 sur des notes encourageantes

*Par le Dr. Walter Kazadi Mulombo
Représentant de l'OMS au Burundi*

C'est avec grand plaisir que je vous présente cette nouvelle édition de notre mensuel « La Sentinelle », qui revient sur les activités saillantes que nous avons menées, afin de continuer de nous assurer que les burundais bénéficient des bienfaits d'une santé de niveau élevé.

Dès le début de l'année 2019, nous avons commencé à mettre en place les outils et ressources qui nous permettront de réaliser les objectifs de la période 2019-2023 tels que prescrits par l'Organisation Mondiale de la Santé au niveau mondial et régional. Le Bureau de l'OMS au Burundi est donc en train de tout mettre en œuvre afin de donner sa contribution à l'objectif du triple milliard défini par le Directeur Général, tout en mettant en œuvre des initiatives qui permettront de s'aligner sur la seconde phase de l'Agenda de transformation de l'OMS dans la Région Afrique.

Février aura vu apparaître des résultats encourageant, fruit d'une forte collaboration OMS-MSPLS-Partenaires. Nous ne pouvons qu'être fier d'avoir été capable de contrôler l'épidémie de choléra qui avait été déclarée au mois de décembre 2018 dans la province de Rumonge, et dont un nouveau foyer était

apparu dans la ville de Bujumbura en tout début de cette année. Grâce aux efforts combinés des équipes d'interventions, aucun nouveau cas n'a été signalé depuis la date du 22 février 2019.

On ne peut aussi que se réjouir des résultats satisfaisants ressortis des travaux de la Revue du plan semestriel de travail du MSPLS pour la période de Juillet à Décembre 2018. Les collègues et partenaires du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida ont eu à partager leurs innombrables réalisations, portant notamment sur les activités des différentes structures centrales et institutions autonomes du ministère dont les hôpitaux, sur les thématiques de santé publique spécifiques tels que Ebola, et le choléra, développement du plan d'action du Cadre de concertation des Partenaires pour la santé et le Développement, etc. Les communications sur les priorités de coopération des principaux partenaires techniques et financiers du ministère laissent augurer des lendemains prometteurs pour le secteur de la santé au Burundi.

Nous avons aussi poursuivi nos efforts dans la continuation de la préparation du pays à faire face à la Maladie à Virus Ebola (MVE). Le Bureau et les partenaires du MSPLS ont continué à conduire des exercices de simulation, dans le but de tester et contribuer à l'autonomisation et au

renforcement des capacités d'intervention au niveau du CTE en testant les infrastructures, les interactions et les complémentarités entre les différentes équipes.

Enfin, février nous a fait rencontrer des Partenaires Techniques et Financiers ravis et satisfait du travail que l'OMS et ses partenaires ont abattu, notamment dans le cadre de la préparation du Pays à faire face à une éventuelle MVE. La visite du point d'entrée de Gatumba par l'Ambassadrice des Etats Unis et le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au Burundi, est une autre preuve de l'intérêt grandissant que les partenaires portent au travail que nous faisons, et de leurs intentions louables vis-à-vis de la promotion du secteur de la santé au Burundi.

Il ne nous reste donc qu'à encourager le Burundi, son Gouvernement et en particulier le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida et ses partenaires, pour le travail immense qu'ils ne cessent d'accomplir, en vue de l'édification d'une nation où chaque citoyen bénéficie réellement d'un niveau et des services de santé de qualité irréprochable.

Bonne lecture!



L'OMS en ligne de front contre le choléra au Burundi

Par Vitalien ADOUKONOU

Alors que l'épidémie de choléra déclaré dans la Province de Rumonge au mois de décembre 2018 est sous contrôle, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS) a confirmé un nouveau foyer dans la capitale Bujumbura. L'OMS et ses partenaires continuent d'appuyer les efforts du MSPLS pour que l'épidémie soit rapidement jugulée.

Le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS) a confirmé le mercredi 16 Janvier 2019 l'existence d'un nouveau foyer d'épidémie de choléra dans la province de Bujumbura Mairie en plus de celui en cours depuis le 28 Décembre 2018 à Rumonge, à 77 km au sud. Ce nouveau foyer est apparu dans la capitale Bujumbura, plus précisément dans le District sanitaire de Bujumbura Mairie Nord. 4 premiers cas positifs ont été ainsi confirmé par le laboratoire ; un chiffre a augmenté pour atteindre un total de 38 cas confirmés.

Le premier cas de choléra à Bujumbura avait été enregistré le 9 janvier en provenance du quartier Kajaga, suivi de 5 cas d'une même famille enregistrés le 13 janvier 2019. En date du 27 Janvier 2019, on dénombrait déjà 17 cas dont 13 avaient été confirmés en laboratoire. D'autres cas ont par la suite été diagnostiqués sur base de la définition des cas standards établie dans le cadre du choléra dans les zones endémiques.

La période pluvieuse dans le pays serait un facteur favorisant l'apparition et la propagation de cette épidémie. Au nord de Bujumbura, plusieurs quartiers sont régulièrement inondés et le risque de propagation de l'épidémie est considérable.

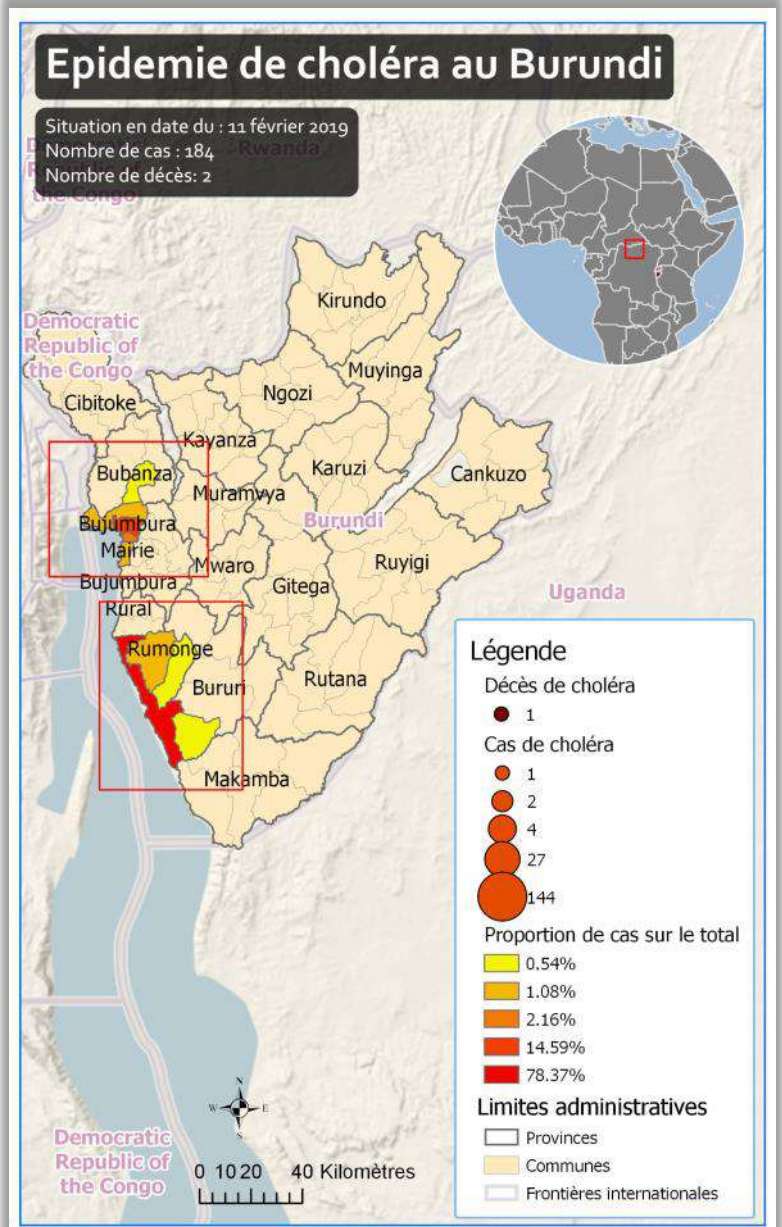
Sous le leadership du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA et avec l'appui de l'OMS, des actions urgentes ont été menées, dont notamment une investigation dans la commune de Kinama d'où sont apparus les premiers cas afin d'identifier la source de contamination. Des prélèvements d'eau de robinet et des canalisations ont été fait pour analyse de laboratoire. Il y a aussi eu une recherche active des cas suspects dans les communautés de Kinama et de Buterere afin de prévenir contre une propagation non contrôlée.

Résultat des efforts : jusqu'au 24 février 2019, aucun nouveau cas n'a été notifié. Sur les 38 cas signalés, on regrettera un décès sur 37 cas de guérison confirmés.

En ligne de front contre cette maladie, l'OMS avec ses partenaires continue d'appuyer le MSPLS dans les opérations d'investigation des cas, ainsi que l'assurance qualité de la prise en charge des cas. L'appui de l'OMS porte notamment sur la mise à niveau du personnel de santé affecté au Centre de Traitement de Choléra (CTC) installé dans les enceintes de l'Hôpital Prince Régent Charles ; CTC géré en étroite collaboration avec Médecin Sans Frontière (MSF). Ce dernier appuie le MSPLS dans la mise en place de circuit des patients au CTC, pour assurer leur prise en charge et la fourniture des intrants de traitement.

L'OMS, en collaboration avec le MSPLS, a mis en place un système d'alerte précoce dans les districts à risque et continue la formation des agents de santé à tous les niveaux. Les médias ainsi que les leaders religieux sont mis à contribution pour renforcer la sensibilisation des communautés. Des véhicules porte-voix du MSPLS sont aussi déployés dans les quartiers vulnérables pour la sensibilisation de masse.

(suite à la page 7)





Revue semestrielle de la mise en œuvre du Plan d'action annuel du MSPLS

Par le Dr. Alphonse CIZA

Du 06 au 08 Février 2019, il s'est tenu au Grand Séminaire Jean Paul II de Gitega, une grande réunion portant sur la revue semestrielle de la mise en œuvre du Plan d'action 2018-2019 du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida. L'objectif de cette activité régulièrement conduite par le MSPLS et piloté par le Dr. Thaddée NDIKUMANA, Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, était de présenter les réalisations des différentes unités de prestation du MSPLS au premier semestre 2018-2019.

L'a rencontre a connu une large participation des équipes de santé, avec plus de 200 participants venus des différents niveaux du système de santé national : central, périphériques (districts sanitaires), hôpitaux et autres institutions autonomes. Les travaux se sont déroulés dans une atmosphère studieuse et cordiale, et certaines sessions ont été activement animées par Son Excellence Dr. Thaddée NDIKUMANA, le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, en interaction directe avec les participants.

Les travaux ont connu 4 grands temps : Tout d'abord, les participants ont eu à suivre des communications des structures du MSPLS sur leurs activités du 1^e semestre de la période de Juillet à Décembre 2018. Les présentations ont porté notamment sur les activités des différentes structures centrales et institutions autonomes du Ministère telles que les Hôpitaux nationaux, l'Institut National de Santé Publique, etc. Les communications ont aussi porté sur des questions de santé publique spécifiques : Ebola, choléra, la stratégie de communication, le plan d'action du Cadre de concertation des Partenaires pour la santé et le Développement, etc.

Cette évaluation a eu lieu dans un contexte marqué par la persistance de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola déclarée en République Démocratique du Congo avec risque important de propagation au Burundi. Dans le cadre de la préparation à la riposte, le Ministère a élaboré un plan de contingence ; un plan qui est actuellement mis en œuvre. L'évaluation a donc porté sur l'état de mise en œuvre des activités du plan de contingence Ebola, l'analyse des défis rencontrés dans la mise en œuvre des plans d'actions, ainsi que la présentation des priorités du second semestre pour l'année 2018-2019.

Par la suite les participants ont eu à suivre des communications sur les priorités de coopération des principaux partenaires techniques et financiers du Ministère que sont l'UNICEF, le FNUAP et l'OMS. Dans leur présentation au nom de l'Organisation Mondiale de la Santé, le Dr Alphonse CIZA, chargé du renforcement du système de santé et le Dr. Walter KAZADI Mulombo, Représentant de l'OMS au Burundi, ont mis l'accent sur les réformes en cours à l'OMS, ainsi que sur l'appui à la préparation du pays aux épidémies, dont notamment la MVE et le choléra.

De plus, cet atelier d'évaluation a coïncidé avec la fin de l'élaboration du PNDS III qui est un document de référence pour toutes les planifications stratégiques et opérationnelles sectorielles à tous les niveaux du système de santé. Il était donc opportun que l'activité serve de plateforme pour la diffusion du document.. Il a aussi été communiqué les informations sur les perspectives concernant l'élaboration des documents annexes au PNDS.

L'autre grand rendez-vous de l'atelier aura aussi été la signature des contrats de performance entre le Ministre et les principaux responsables du MSPLS, principalement le Secrétaire Permanent et les différents Directeurs Généraux du MSPLS.

A l'issue des travaux, les participants ont identifié des recommandations pour relever quelques défis dans la mise en œuvre des activités du MSPLS : Il a été recommandé de renforcer les capacités des services de santé pour l'intégration des activités selon l'approche de services centrés sur la personne. Les participants ont aussi recommandé d'appuyer l'élaboration des plans stratégiques de développement des districts sanitaires, des plans qui devront être alignés sur le PNDS III. Il a aussi été retenu qu'il fallait investir davantage pour l'amélioration des soins et services de services de qualité (dont des ambulances pour les références),

Revue semestrielle de la mise en œuvre du Plan d'action annuel du Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le Sida (suite)

mobiliser les ressources nécessaires pour l'offre des soins de qualité, les urgences sanitaires et le fonctionnement du Cadre de Partenariat pour la Santé et le Développement (CPSD), et enfin, d'aligner les plans sectoriels du ministère au PNDS III.

Un des aspects remarquables de ce grand rendez-vous aura aussi été la présence remarquable et active des partenaires techniques et financiers du MSPLS. Ces derniers ont apporté une contribution remarquable aux échanges. On citera entre autres les représentants de la Banque Mondiale, de l'UNICEF, UNFPA, OMS, PAM, ONUSIDA, PNUD, les représentants des partenaires bilatéraux en tête desquels l'Ambassade de France en sa qualité de chef de file, JICA, la Coopération Suisse, ENABEL, USAID, Measure Evaluation et GIZ. L'atelier a aussi vu la participation des ONGs nationales et internationales dont MSF, GVC, Pathfinder, Chemonics, Croix Rouge du Burundi et CARITAS Burundi.



le Ministre de la Santé publique et de la Lutte contre le SIDA, Dr. Thadée Ndikumana (second à partir de la droite), en compagnie du Représentant de L'OMS et du Secrétaire Permanent du MSPLS lors de travaux de la revue.

L'OMS en ligne de front contre le choléra au Burundi (suite)



Les enquêteurs du MSPLS avec l'appui de l'OMS lors des travaux d'investigations dans la commune de Kinama afin d'identifier la source de contamination

Rappelons qu'avant Bujumbura, l'épidémie de choléra a débuté par la province de Rumonge et a été officiellement déclaré le 28 Décembre 2018. Après 149 cas notifiés et traités dont un seul décès, aucun cas n'a été enregistré depuis le 22 Janvier 2019 dans cette province. Un autre cas a aussi été notifié en date du 11 février 2019 dans la province de Cibitoke, a été confirmé par le laboratoire de l'INSP. Mais il s'est avéré être un cas isolé et a été traité avec succès.

Le choléra est une maladie diarrhéique, qui s'attrape soit par consommation d'une eau contaminée, ou par ingestion d'aliments souillés. Les mesures suivantes sont fortement recommandées à l'endroit des populations afin de se prévenir contre cette maladie: se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon avant de manger, après l'usage des toilettes, avant l'allaitement des enfants, avant et pendant la préparation des repas. Il est aussi recommandé de consommer des aliments bien cuits, de couvrir les aliments sous conservation, et surtout, consommer de l'eau potable.

La population est aussi invitée à rester alerte et signaler au centre de santé le plus proche tout cas de diarrhées et vomissements pour qu'il soit orienté au centre de prise en charge le plus rapidement possible. En attendant leur évacuation au centre de traitement, les malades sont invités à boire surtout la solution de réhydratation orale.

COMMENT SE PROTEGER CONTRE LE CHOLERA?

se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon avant de manger, après usage des toilettes, avant l'allaitement des enfants, ainsi qu'avant & pendant la préparation des repas



consommer des aliments cuits à point & couvrir les aliments en conservation



consommer de l'eau potable



SI ON EST DEJA MALADE ...

en attendant l'évacuation vers le centre de traitement, les malades sont invités à beaucoup boire, surtout boire la solution de réhydratation orale.

Anne Casper, Ambassadrice des USA en compagnie de Garry Conille, Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au Burundi (en veste bleue) se prêtent à la pratique de lavage des mains à l'arrivée au point d'entrée de Gatumba



Le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies, l'Ambassadrice des USA et le Représentant de l'OMS sur le point d'entrée de Gatumba

Le Coordonnateur Résident du système des Nations Unies au Burundi, en compagnie de l'Ambassadrice des Etats Unis au Burundi et du Représentant de l'OMS, ont visité le Point d'entrée de Gatumba, à la frontière burundo-congolaise ; une occasion de prendre la température sur le niveau actuel de préparation du pays à faire face à une éventuelle épidémie de la Maladie à Virus Ebola (MVE). Par Vitalien ADOUKONOU

Mme Anne Casper, l'Ambassadrice des Etats Unis au Burundi, accompagné de M. Garry Conille, le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et du Dr. Walter Kazadi Mulombo, le Représentant de l'OMS au Burundi, ont effectué une visite conjointe au point d'entrée de Gatumba pour évaluer l'état de préparation du Burundi à un éventuel cas de maladie à virus Ebola (MVE). C'était le jeudi 7 Février 2019, au frontalière avec la RDC.

Des 19 points d'entrées actuellement sous surveillance sur le territoire burundais, le poste de Gatumba est sans conteste le point d'entrée le plus fréquenté par les populations venant de la RDC voisine, avec près de 5000 personnes traversant quotidiennement la frontière pour des activités diverses au Burundi, y compris pour la recherche des soins médicaux.

D'emblée, la délégation a constaté la mise en place effective des dispositifs de lavage de mains pour tous les voyageurs. Tour à tour l'ambassadrice des USA, le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et le Représentant de l'OMS sont passés par la procédure de screening mise en place au niveau du poste frontalier. Le screening et

l'enregistrement des passagers se font systématiquement et les fiches de définition des cas ainsi que le protocole d'alerte sont disponibles au niveau du site. Les visiteurs ont enfin échangé avec le personnel sur le mécanisme mis en place pour la détection des cas suspects et la communication avec les membres de la communauté.

Le Dr. Liesse Iteka, Chef du Service des Urgences et représentant du MSLPS, a informé la délégation qu'avec l'appui de l'OMS, tous les agents de santé déployés au point d'entrée ont été formés sur la surveillance de la Maladie à Virus Ebola, le suivi des contacts et la communication. « Des affiches et des dépliants sont réalisés et disséminés pour renforcer la sensibilisation des voyageurs. Par ailleurs des campagnes et activités de sensibilisation des masses sont faites périodiquement au niveau du point d'entrée et dans la communauté environnante. Le même dispositif avec agents formés est en place sur tous les 19 points d'entrée officiellement reconnus. » a-t-elle affirmé.

Guidée par les cadres du service des urgences du Ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le SIDA, avec l'aide des

responsables du District, la délégation a par la suite visité l'hôpital du District nouvellement érigé et en attente des équipements. Elle a suggéré au Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA que cet hôpital soit aussi outillé pour servir de centre d'isolement et de prise en charge des cas de MVE, vu le flux important des voyageurs qui passent par la frontière voisine. « Cet hôpital pourrait être équipé quasi immédiatement, fourni en médicaments et kits de protection individuels, et servir provisoirement comme Centre de Traitement Ebola, en attendant la fin des travaux des Centres de traitement temporaire et définitif dont les travaux vont être lancés incessamment. » a déclaré Dr Walter Kazadi Mulombo, Représentant de l'OMS au Burundi.

Et Garry Conille, le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies de renchérir : « Avec le foyer de l'épidémie de la maladie à virus Ebola se déplaçant vers le Sud et l'augmentation du niveau du risque pour le Burundi, il est urgent que le Burundi se dote d'un espace qui réponde aux normes, et capable d'isoler, de prendre en charge immédiatement un éventuel cas de la maladie à virus Ebola, et d'éviter la propagation dans les communautés avoisinantes. » (suite à la p8)



Préparer le Burundi à un éventuel cas de la MVE : exercice de simulation au CTE de Rukaramu

Par Dismas Junior Biraronderwa

Il régnait comme un climat d'agitation inhabituelle ce vendredi 22 février au Centre de Traitement Ebola (CTE) de Rukaramu, à 12 km au Nord de la ville de Bujumbura. Le Centre de Traitement Ebola conduisait un exercice de simulation en temps réel : Il s'agissait de recevoir et de traiter des cas suspects atteint de la Maladie à Virus Ebola (MVE). Les équipes du CTE ont eu à recevoir non seulement des cas suspects, mais aussi des visiteurs anodins qui fréquentent le centre, notamment en veillant au respect des consignes de sécurité et d'hygiène.

Conduite sous la houlette du Service des Urgences du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS) avec l'appui de l'Equipe des Urgences du Bureau de la Représentation de l'OMS au Burundi, l'exercice de simulation en temps réel a porté sur les capacités de réception des cas potentiels, de test-détection, validation, de réponse rapide et de coordination au niveau du CTE, afin de permettre d'identifier les domaines dans lesquels des améliorations pourraient être apportées.

Le début de l'exercice a été déclenché par l'arrivée d'une ambulance sirène hurlante vers 10h30 du matin ; ambulance qui est venu se garer entre le CTE et le Centre de Santé, tout près d'une petite porte à l'air dérobée située à l'Est du complexe. Le tout fût suivi par un mouvement inhabituel dans cet espace confiné, d'ordinaire calme, intriguant les populations venues se faire soigner dans le Centre de Santé de la même localité. S'est alors succédé un ballet d'hommes en tenues inhabituel tels des explorateurs de l'espace, des malades qu'on débarque de l'ambulance, le tout sous les regards subjugués des badauds, et qu'on introduit à l'intérieur du centre pour prise en charge !

Le scénario de l'exercice de simulation comprenait également des éléments tels que la réticence des suspects, ainsi que la communication entre les agents de santé et les cas confirmés. Les opérations testées comprenaient entre autres : la mise et le retrait de l'Equipe de Protection Individuelle (EPI); le respect du circuit du CTE, désinfection des surfaces « souillées », la désinfection de l'ambulance, ainsi que la prise en charge médicale d'un cas hautement à risque.

Depuis l'annonce officielle de la 10^{ème} épidémie de la MVE en RDC, le MSPLS avec l'appui de ses partenaires, a initié un certain nombre d'activités incluant notamment le renforce-

ment des mesures de contrôle au niveau des points d'entrée qui sont passés du nombre de 11 à 19, incluant les points d'entrée sur les frontières avec le Rwanda et la Tanzanie.

Selon l'OMS, un exercice de simulation est une forme de pratique, de formation, de suivi ou d'évaluation de capacités comprenant la description ou la simulation d'une situation d'urgence, à laquelle une réponse décrite ou simulée est apportée. « *Entre autres objectifs de la simulation, il était question d'évaluer les capacités du CTE à répondre efficacement en cas de sollicitation par un ou plusieurs des points d'entrée à recevoir des cas suspects* ; nous dit le Dr. Jean Pierre Mulunda, à la tête de l'équipe de spécialistes du Bureau pays de l'OMS qui supervisaient l'exercice. *Il s'agissait aussi de préparer le personnel du CTE à répondre à une situation réelle, voire imprévue d'arrivée de cas potentiels. Il est important qu'ils continuent de se mettre dans de telles situations, afin d'être prêts si jamais une telle situation se présente* », conclut-il.

Les exercices de simulation sont aussi utilisés pour identifier les lacunes et améliorer la capacité de préparation à l'intervention avant qu'une situation d'urgence ne se produise. Et

cet exercice en temps réel aura donc permis de tester la réactivité et le comportement du personnel technique du CTE, de l'ambulancier au personnel soignant, en passant par les brancardiers, les médecins, les infirmiers, les hygiénistes et les laborantins.

Après l'exercice, toutes les parties prenantes se sont retrouvées dans une réunion d'évaluation, et chacun a porté un regard critique sur le déroulement de la journée, en relevant les succès et les défaillances relevés. Même les acteurs qui ont joué le rôle de malades et cas suspects se sont pliés à l'exercice, et ont apporté leurs critiques par rapport au traitement qu'ils ont reçus.

« *Les leçons apprises lors de la réponse et les réactions du personnel de santé impliqué dans la simulation ont été essentielles pour toutes les parties prenantes au fonctionnement du Centre*, raconte le Dr. Spés Ndayishimiye, Directrice du CTE de Rukaramu. *Nous considérons cet exercice de simulation comme une étape nécessaire qui contribuera certainement à notre autonomisation et au renforcement des capacités d'intervention au niveau du CTE en testant les interactions et les complémentarités entre les différentes équipes.* »

Suite à l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola qui persiste dans l'Est de la RDC, le Burundi à travers le Ministère de la Santé publique et Lutte contre le Sida, avec l'appui de l'OMS et d'autres partenaires, a élaboré et met en œuvre un plan de contingence dont l'objectif est de renforcer les capacités de préparation à la prévention, à la détection précoce, à la riposte et à la maîtrise d'un cas potentiel de MVE.

Les exercices de simulation, y compris dans le cadre de la préparation à la MVE, font partie des activités dudit plan et sont des outils recommandés par l'OMS et jouent un rôle clé dans l'identification des forces et des lacunes dans le développement et la mise en œuvre des capacités du Règlement Sanitaire International. Ils aident le pays à évaluer sa capacité opérationnelle en matière de préparation et de riposte en matière de santé publique. L'exercice de ce 22 février est le deuxième à avoir lieu au CTE après celui réalisé au tout début du mois avec l'équipe du laboratoire, pour évaluer les capacités de prélèvement, emballage, le transport et l'examen des échantillons en laboratoire.

Le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies, l'Ambassadrice des USA et le Représentant de l'OMS sur le point d'entrée de Gatumba (suite)

« *La maladie à virus Ebola est très dangereuse, mais il ne faut pas céder à la panique* a déclaré Anne Casper, Ambassadrice des Etats Unies d'Amérique au Burundi. *Le peuple et le Gouvernement Américain continueront à travailler avec les nations Unies, l'OMS et les autres partenaires pour éviter que l'épidémie se propage au sein de la population burundaise.* » a-t-elle poursuivi.

Cette visite conjointe a permis aux deux responsables de constater les réalités sur le terrain. L'Ambassadrice des USA, aussi bien que le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies, ont unanimement salué l'impressionnant travail de préparation contre la MVE qui se fait au Burundi sous le leadership du MSPLS avec l'appui de l'OMS.

La Représentante du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida a quant à elle remercié l'OMS et tous les partenaires pour leur appui. Elle a aussi saisi l'occasion pour inviter l'Ambassadrice des Etats Unis à continuer et renforcer l'appui du peuple Américain au Burundi.



Le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies se fait prendre la température par une infirmière du point d'entrée.

DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN POUR ÊTRE EN BONNE SANTÉ?

POUVEZ-VOUS CONSULTER
UN PROFESSIONNEL
DE SANTÉ QUALIFIÉ ?



POUVEZ-VOUS OBTENIR
UN TRAITEMENT DE QUALITÉ
QUI VOUS AIDE À ALLER MIEUX ?



POUVEZ-VOUS VOUS PROCURER
LES MÉDICAMENTS ET LES AUTRES
PRODUITS DONT VOUS AVEZ BESOIN ?



QUI DOIT
PAYER ?



EXISTE-T-IL DES POLITIQUES
PERMETTANT À CHACUN D'AVOIR
ACCÈS À TOUT MOMENT
À DES SERVICES DE QUALITÉ ?



VOTRE GOUVERNEMENT A-T-IL LES IN-
FORMATIONS NÉCESSAIRES POUR
PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS POUR
L'ENSEMBLE DU SYSTÈME DE SANTÉ ?



L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ TRAVAILLE DANS LE MONDE ENTIER POUR QUE TOUTES LES PERSONNES ET TOUTES LES COMMUNAUTÉS BÉNÉFICIENT DES SERVICES DE QUALITÉ DONT ELLES ONT BESOIN SANS SUBIR DE DIFFICULTÉS FINANCIÈRES.

C'EST CE QUE NOUS APPELONS LA
**COUVERTURE
SANITAIRE UNIVERSELLE**